Bernard Grasset, *Coda* (2014-2022)
Marmande, Jacques André éditeur, coll. Poésie XXI, 44 p.

Coda

Pourquoi j'ai écrit ce livre ?

Poèmes en prose, écrits de 2008 à 2017 et inspirés de peintres et de musiciens pour un voyage, à travers l'art, dans le temps et l'espace. Du Moyen Âge au XXI^{e} siècle, de la France à la Lituanie, les œuvres à l'origine des textes de *Coda* sont multiples. On côtoie dans *Coda* aussi bien des peintres ou musiciens connus que méconnus, un chanteur breton y voisine avec La Tour. Parfois c'est une seule œuvre qui inspire le poème en prose, plus souvent c'est toute l'œuvre de l'artiste qui est traduite dans les mots de celui-ci.

Le fil directeur du voyage pictural et musical que propose *Coda* se situe dans l'exploration poétique, empreinte d'un sobre lyrisme, d'un art sensible à l'intériorité, à l'humain et au mystère, d'un art qui donne sa place au cœur et à l'esprit, poignant pour nous rejoindre au plus profond de notre être. Et à l'arrière-plan, le rêve d'un art total où poésie, peinture et musique se fondraient, où poète, peintre et musicien seraient un.

« […] Au pays de l'âme tu écoutes un chant brûlant. Cercle de larmes, mouvement de l'heure. Ronces, main déchirée, regard qui attend. Et le violoncelle murmure une autre terre. Tu écoutes bouleversé. Pages de mémoire, de lente aurore. […] » (A propos d'Ernest Bloch)

bernardgrasset.fr

Le chant des oiseaux[1]

L'oiseau sur la branche chantait. Qui étais-tu ? Tant d'années de larmes sur les sillons de la terre. Le violoncelle habitait les nuits d'exil. Mains déchirées à l'orée de la liberté. Tant d'années… Le moineau revenait près du tilleul. Une mélodie si poignante, une mélodie de sable et d'étoiles, comme la naissance d'un autre regard. Et la mésange et le tarin des aulnes au lointain des pages de l'enfance. Un autre chant, un autre jour. Tu entends le pas des hommes qui descendent de la montagne.

L'oiseau au-dessus du fleuve s'élève. Terre entière enflammée de signes. Comment naître encore aujourd'hui ? Une allée dans le jardin mène à la fontaine. Et la tourterelle et le bouvreuil et l'alouette chantent plus loin que nos vaines paroles. Fête des collines. Escalier du cœur. Branchages de bonheur. *Cantar*[2]. Peuple guettant la colombe. Et ce refrain de l'aurore frappe à la fenêtre. Une voix de lumière dans les années qui s'effacent. Paix aux doigts qui retrouvent la mélodie perdue. Tout s'éveillera à jamais. Chanter l'autre chant.

[1] *El cant dels ocells*. Chant traditionnel catalan de Noël que Pablo Casals interprétait au violoncelle à la fin de ses concerts, mélodie devenue symbole d'aspiration à la liberté de l'homme et à la paix entre les peuples.
[2] Chanter en catalan (et en espagnol).